

De ces condamnations, elle ne se repent pas. La science à ce prix ne lui fait pas courber la tête. Elle entend regarder plus haut. Et si l'on dit qu'elle est ennemie de la science athée, matérialiste ou agnostique, c'est vrai ; qui pourrait s'en étonner ?

Si l'on dit même qu'elle est ennemie de la science *indépendante*, en un certain sens du mot ; c'est-à-dire indépendante non pas dans ses méthodes, qui sont indépendantes de droit ; mais dans l'emploi humain de son effort et dans son attitude totale, prétendant ignorer le fait divin et sa révélation par le Christ ; s'exposant à le piétiner, alors que, en tout autre domaine, ses maîtres font profession de s'incliner devant le moindre fait acquis à l'expérience et de lui sacrifier tout système : si l'on dit que l'Eglise est ennemie de tout cela, c'est vrai encore, parce que l'indépendance de l'humain par rapport au divin est un refus d'unité qu'on est obligé d'appeler une révolte : "*Qui n'est pas avec moi est contre moi*", faut-il dire ici encore, bien qu'il soit vrai également d'ajouter : "*Qui n'est pas contre vous est avec vous*", c'est-à-dire que la science en elle-même et quant à ses méthodes, si elle se tient à son rang et ne déborde point, est amie, par cela seul qu'elle est indépendante.

Mais ce dualisme qui enchante certains esprits : *oratoire et laboratoire*, n'est pas admis de l'Eglise. Le dualisme est une hérésie en tout. L'unité doit régner : sans confusion, sans dispersion non plus, parce que le Dieu un, lien de la gerbe universelle dont le Christ assemble les épis, ne veut rien laisser choir. Par lui tout aboutit ; sans lui rien ne vaut pour demain ni ne subsiste aujourd'hui dans une consistance pleine.

La vérité, c'est donc la subordination non de la science, encore une fois, prise en elle-même ; mais de la science quant à ses fins et quant aux résultats heureux ou malfaisants de son travail.

\* \* \*

Ajoutez pour finir, que l'Eglise, si elle aime la culture, et si pourtant, comme je l'ai dit, elle lui accorde une valeur relative, non absolue, doit se garder des impatiences que, périodiquement, nous aimerions lui voir partager.

L'Eglise n'aime pas les modes intellectuelles, parce qu'el-